

UF3 – Français :

Cours de M. Vial

TABLE DES MATIERES

Table des matières	1
I- Commentaire de texte	3
<i>La Belle et la Bête</i> , Mme Leprince de Beaumont	3
Plan perso.....	3
Lecture analytique	4
II- La phrase complexe	4
1. Cours.....	5
a. Proposition indépendante	5
b. Proposition dépendante	5
c. La juxtaposition	5
d. La coordination.....	5
e. La subordination.....	5
2. Exercices.....	5
3. Cours détaillé.....	7
a. Définitions	7
b. La subordonnée relative	7
c. La subordonnée complétive.....	7
d. La subordonnée circonstancielle	9
4. Exercices.....	10
III- Analyse	14
1. Texte 1	14
2. Plan	14
IV- Natures de "QUE".....	14
1. Cours :.....	14
2. Exercice	15
Exercice 1	15
Exercice 2 :	16
V- L'homonymie et la paronymie.....	16
1. Cours.....	16
a. L'homonymie	16
b. Paronymie.....	17

2. Exercices.....	17
Exercice 1	17
Exercice 2	17
VI- La ponctuation	18
1. Cours.....	18
2. Exercices.....	18
Jean De La Fontaine	18
VII- L’infinitif et ses emplois.....	19
1. Cours.....	19
a. Centre verbal d’une proposition	20
b. Centre d’un groupe nominal	20
c. Centre du GN, fonctionne comme un nom.....	20
2. Exercices.....	20
Exercice 1	20
Exercice 2	20
VIII- Concours blancs : Correction.....	21
1. Analyse	21
2. Langue	21
1. Grammaire	21
2. Orthographe	22
3. Lexique	22
IX- L’accord du participe passé	22
1. Cours.....	22
X- La cohérence et la cohésion textuelle	23
1. Cours.....	23
XI- Le système orthographique.....	23
1. Exercices.....	23
Exercice 1	23
Exercice 2	23

UF3 – Français :

CM1 05/09/2012

Remarque : le **texte en bleu** est un travail personnel, en noir il est corrigé.

Présentation :

20h de cours (9 séances)

DST 12/09/2012 (grammaire, 45min-1h, coef 1)

Concours blanc 14/09/2012 (analyse/commentaire/(synthèse) + grammaire, 2h30, coef 2)

I- COMMENTAIRE DE TEXTE

La Belle et la Bête, Mme Leprince de Beaumont

Genre, registre, type de texte, champs lexicaux, mouvement du texte, syntaxe.

Conte, merveilleux.

Touche descriptive + dialogue

Plan perso

I- Un château merveilleux :

1. Un vieil homme dans le besoin :

Il est perdu, il a faim, il est poli, respectueux des lieux.

Il fait froid, nuit, il neige.

2. Le château :

Champs notionnels de la grandeur et de la lumière.

Toutes les pièces du château.

Verbes de perception : vision du marchand.

3. Un accueil silencieux et généreux :

Il est reconnaissant de ce qu'on lui offre.

La neige s'est levée pour laisser place aux fleurs.

Personne ne se manifeste, pourtant de petites attentions lui sont accordées.

↳ Aspects du registre merveilleux.

II- La limite de l'hospitalité :

1. La bête :

Champ notionnel du monstre.

Vocabulaire direct, sans concession, affirmatif.

↳ Tout n'est que suggestion, la bête n'est jamais décrite.

Asymétrie dans la relation Bête/marchand

↳ Volume de la parole

↳ Tutoie vs vouvoie

↳ Ton

- ↳ Utilisation de l'impératif
- ↳ Apostrophe : monseigneur

2. Une faute punie de mort :

Champs notionnels de la mort (vs. Dieu) et de l'erreur.

Un ton suppliant mais des pensées réconfortantes.

- ↳ Réaction disproportionnée (merveilleux).
- ↳ La bête a le pouvoir de remettre l'homme sur le chemin de son destin original (la mort).

3. Les symboles :

La rose est belle mais elle a des épines piquantes ≈ la Belle et la Bête ≈ accueil reçu.

Rose : élément qui bouleverse/renverse le récit => transgression.

Lecture analytique

Identification au personnage :

Verbes au passé : succession d'actions rapides => traduit la surprise du marchand

Très peu de description, tout est suggéré.

Verbes de perception : effet de proximité avec le personnage (point de vue interne).

Discours rapportés direct libre (monologue intérieur).

Intérieur/extérieur

Lumière/ténèbres, confort/inconfort, beau/mauvais temps, forêt/château

Château : salvateur, surprenant, grand, merveilleux

Le temps est dilaté : mise en perspective de l'attente (onze heure, un temps considérable, minuit).

Dialogue

Asymétrie dans la relation Bête/marchand

- ↳ Volume de la parole
- ↳ Tutoie vs vouvoie
- ↳ Ton
- ↳ Utilisation de l'impératif
- ↳ Apostrophe : monseigneur

Supériorité de la Bête :

- ↳ Le marchand est à genoux
- ↳ Utilisation de l'impersonnel : il faut que
- ↳ Utilisation du verbe vouloir (je veux)
- ↳ Pouvoir : donne et reprend la vie, grand château, offre

Transgression

- Le lecteur suppose qu'il va s'agir d'un toit, du repas, de la couche
- La rose est l'élément qui bouleverse

CM2 06/09/2012

II- LA PHRASE COMPLEXE

Voir documents 3, 4

1. Cours

a. Proposition indépendante

- Juxtaposition : 2 ou plusieurs propositions « autonome », sans connecteur logique.

Ex : les chiens aboient, la caravane passe.

- Coordination : 2 ou plusieurs propositions « autonome », avec connecteur logique (conjonction de coordination ou adverbe).

Ex : le chien aboie et la caravane passe. Le chien aboie pourtant la caravane passe

b. Proposition dépendante

Principale (indépendante) + subordonnée (dépendante).

Ex : les chiens qui aboient m'énerve.

c. La juxtaposition

Autonomie syntaxique :

- Addition ou succession. Ex : ajoutez du sel, du poivre et des épices.
- Concomitance. Ex : le ciel est pur, la route est large.
- Rapport de cause à conséquence. Ex : le ciel est noir, il va faire orage.
- Opposition. Ex : chacun pour soi, Dieu pour tous.

Dépendance syntaxique :

- Type de phrase ou mode verbal. Ex : Jean serait ici, il vous prouverait le contraire.
- Inversion du sujet. Ex : lui demandait-on un service, il était toujours disponible.
- Verbe modalisateur. Ex : il aura beau sonner, je ne lui ouvrirai pas la porte.

d. La coordination

Marqueur logique joue un rôle dans l'ordre des propositions.

e. La subordination

Terme introducteur :

- Conjonction de subordination. Ex : que, si, pour que, bien que, afin que, sous prétexte que...
- Pronom relatif. Ex : qui, que, dont...
- Terme interrogatif. Ex : où, quand...

Proposition infinitive. Ex : j'entends les oiseaux chanter.

NB : tous les verbes à l'infinitif ne traduisent pas forcément une proposition infinitive.

Ex : il décida d'aller à sa rencontre. (Proposition indépendante).

2. Exercices

1.1.

Indépendante	Juxtaposition	Coordination	Subordination
Aborda décida	pénétra était vide se trouvait alluma vit se précipita	revint inspectaient virent dévora	

	attrapa eut avait fallait		
--	------------------------------------	--	--

1.2

Indépendante /principale	Juxtaposition	Coordination	Subordination
crut entendit	alla	fit eut grommela jugeant	avait fait méprisait trouvait pourrait fut sorti serait aurait fait

2.

Partie corrigée :

Le marchand remercia Dieu. Dieu lui envoyait du secours. Le marchand se hâta d'arriver à ce château. Mais il fut bien surpris de ne trouver personne dans les cours. Son cheval le suivait. Voyant une grande écurie ouverte, son cheval entra dedans. Le pauvre animal mourait de faim. Ayant trouvé du foin et de l'avoine, le pauvre animal se jeta dessus avec beaucoup d'avidité.

Partie non corrigée :

Le marchand l'attacha dans l'écurie. Le marchand marcha vers la maison. Il ne trouva personne. Mais étant entré dans une grande salle, il y trouva un bon feu et une table chargée de viande. Il n'y avait qu'un couvert. La pluie et la neige l'avaient mouillé jusqu'aux os. Il s'approcha du feu pour se sécher. Il se disait quelque chose en lui-même. Il prit une liberté. Le maître de la maison ou ses domestiques me pardonneront. Sans doute, ils viendront bientôt. Il attendit pendant un temps considérable. Mais onze heures ayant sonné, il ne vit personne. Il ne put résister à la faim. Il prit un poulet. Il mangea le poulet en deux bouchées. Il tremblait. Il but aussi quelques coups de vin. Il devenu plus hardi. Il sortit de la salle. Il traversa plusieurs appartements magnifiquement meublés. A la fin, il trouva une chambre. Il y avait un bon lit. Il était minuit passé. Il était las. Il prit le parti de fermer la porte et de se coucher.

3.

Indépendante	Principale	Subordination
cultivait leur petit champ rapportait pas grand chose était pauvre était la bienvenue était un jeune homme faisaient souvent était très charitable (non corrigé)	était une fois allait dans la forêt rapportait du bois partageait souvent (non corrigé) lançait une pierre (non corrigé) poussait (non corrigé)	avaient un fils avait rien à faire vendait ensuite avait rapportés (non corrigé) arrivait jamais (non corrigé) apercevait une proie (non corrigé) avertissait (non corrigé)

CM3 06/09/2012

3. Cours détaillé

Voir documents 5, 6, 8

a. Définitions

Proposition : phrase ou segment de phrase construite autour d'un verbe conjugué ou d'un verbe à l'infinitif (plus rare).

Subordonnée : elle est dépendante syntaxiquement d'une proposition principale.

Indépendante : ne dépend d'aucune proposition et aucune ne dépend d'elle.

Principale : ne dépend d'aucune proposition et une/des proposition/s subordonnée/s dépend/ent d'elle.

Subordonnée : dépend d'une proposition principale.

b. La subordonnée relative

Introduite par un pronom relatif (qui, que, quoi, dont, où, lequel, etc.).

Complète un antécédent, c'est une expansion du nom.

Le pronom relatif introduit la relative et renvoie à l'antécédent.

Avec antécédent :

Précise un nom et peut être remplacée par un adjectif.

Même fonction que l'adjectif : épithète liée ou détachée.

Sans antécédent :

Equivaut à un groupe nominal.

Peut avoir la même fonction qu'un groupe nominal : sujet, COD, COI, C.C., attribut...

Ex : *Qui veut voyager loin doit ménager sa monture.*

a. La relative adjective

Fonctionne comme un adjectif épithète.

- **Déterminatives** : sa fonction est épithète liée, son effacement change le sens de la phrase.
- **Explicative** : sa fonction est épithète détachée, elle peut être supprimée sans nuire au sens de la phrase.

b. La relative substantive

Le pronom qui l'introduit n'a pas d'antécédent et n'est donc pas anaphorique.

- **Les relatives (substantives) indéfinies** sont l'équivalent d'un GN.
 - ⇒ Représente un homme : introduite par le pronom *qui* sans antécédent.
 - ⇒ Représente un non-animé : introduite par *quoi* sans antécédent.
- **Les relatives (substantives) périphrastiques** constituent l'expansion d'un démonstratif (*ce, celui*), de manière à former avec lui l'équivalent d'un GN.
 - ⇒ Pas d'antécédent.
 - ⇒ Terme introducteur a un sens général.
 - ⇒ Peut représenter un homme ou un non-animé (*ce que, ce dont*).

Occupe toutes les fonctions du nom : sujet, COD, COI, attribut, complément d'agent, C.C., complément du nom, complément de l'adjectif.

c. La subordonnée complétive

Introduite par un mot subordonnant (*que, si...*).

Complète souvent un verbe, elle est un élément essentiel.

Se substitue à :

- GN constituant du GV (COD, COI, CC...),
- GN sujet,
- GN complément du nom ou de l'adjectif.

Différentes natures :

- Conjonctive : introduite par un *que*.
- Interrogative indirecte : introduite par *si* ou un mot interrogatif.
- Infinitive : sans mot subordonnant dont le noyau est un verbe à l'infinitif.

a. La conjonctive

Introduite par la conjonction de subordination *que* (*que* est vide de sens).

Souvent COD du verbe de la principale.

Peut avoir d'autres fonctions (comme un GN) : COI, sujet, attribut du sujet, complément du nom, complément de l'adjectif.

Suite de forme impersonnelle :

Certaines complétives dépendent de verbes ou de locutions verbales impersonnelles (ex : *il arrive que, il se peut que*).

Certaines complétives dépendent d'une construction verbale attributive *il est* + ADJECTIF (ex : *il vrai que, il est exclu que*).

Sujet :

Placée en tête de phrase en position sujet : *qu'il vienne m'étonnerait beaucoup*.

Complément indirect introduit par à ce que/de ce que :

Ex : *j'ai longtemps travaillé à ce qu'il reçoive une récompense. Je me réjouis de ce qu'il a enfin réussi.*

NB : *je pense à ce qu'il m'a dit*. Ici le *que* possède une fonction, il est COD de *a dit*.

Complément du nom ou de l'adjectif :

Ex : *l'idée que tu viennes... l'espoir que tu viennes... il est heureux que le président vienne.*

b. L'interrogative indirecte

Introduite par *si* ou un mot interrogatif (*quel, pourquoi, etc.*).

Complète un verbe exprimant l'interrogation, l'ignorance, la parole.

Souvent COD.

Surtout utiliser dans la transposition du discours direct au discours indirect.

L'infinitive :

Introduite par aucun subordonnant.

Dont le noyau est un verbe à l'infinitif qui a un sujet exprimé différent de celui de la principale.

Toujours COD du verbe de la principale.

Ex : *j'entends l'orage gronder.*

Cette construction est fréquente avec les verbes de perception (*entendre, apercevoir, écouter, sentir, voir...*) et quelques rares autres (*empêcher, envoyer, laisser, mener...*).

Introduite par si :

Une interrogation totale.

Ex : *je ne sais s'il est venu.*

Introduite par un mot interrogatif, pronom, déterminant, adverbe :

Ex : *je ne sais quel est le gros gourmand qui a mangé le gâteau.*

Le verbe introductif doit marquer une interrogation, une ignorance.

Ex : *je ne sais qui a raison.*

Dans la subordonnée interrogative indirecte partielle, le mot interrogatif n'est pas considéré comme un subordonnant ; l'outil interrogatif se retrouve tel quel dans l'interrogation directe.

Ex : *je ne sais qui est venu. Qui est venu ?*

d. La subordonnée circonstancielle

Introduite par une conjonction de subordination ou une locution conjonctive.

Peut être souvent déplacées ou supprimées.

NB : il existe des propositions subordonnées participiales dont le noyau est un participe présent ou passé. Elles ont pour sujet un groupe nominal. Elles sont complément circonstanciel, mais elles ne sont pas introduites par une conjonction de subordination.

Ex : *La jeune fille changeant de direction, Paul la suivit.*

a. La cause

Exprime la cause du fait exprimé dans la proposition principale.

Introduite par *parce que, comme, puisque, étant donné, dès lors que, vu que, sous prétexte que, d'autant plus que* (+ indicatif), *non que* (+ subjonctif).

b. La conséquence

Introduite par *si bien que, de (telle) sorte que, au point que, à tel point que* (+ indicatif).

Toujours placée après la principale.

Certaines subordonnées de conséquence introduites par *que* sont annoncées dans la principale par un terme marquant l'intensité. Ce terme peut être :

- Adjectif (*tel*) : *elle a un tel besoin de réussir qu'elle en perd la tête.*
- Adverbe (*tellement, si, tant, etc.*) : *elle est si contente qu'elle en saute au plafond.*
- Déterminant (*tant de, tellement de, trop de, assez de, etc.*) : *il y a tant de mouches qu'on ne voit plus rien.*

Lorsque ce terme exprime un degré (*trop, assez, suffisamment*), la subordonnée consécutive est au subjonctif et introduite par *pour que* : *il y a trop de risques pour que je m'engage sans garantie.*

c. La concession

Introduite par les locutions conjonctives *bien que, quoique, sans que* (+ subjonctive), *quand bien même* (+ conditionnel).

Les constructions d'origine relative du type *quel que soit, tout ... que soit, si ... que soit* forment également des concessives.

NB : le verbe être peut être supprimé dans les propositions subordonnées concessives : ce sont des propositions elliptiques : *Bien que fatigué, il s'est remis en marche.*

d. Le but

Introduite par *pour que, afin que, en sorte que, de peur que, de crainte que*.

Toujours au subjonctif.

Le temps :

Généralement à l'indicatif et placée indifféremment en tête ou fin de phrase.

Le plus souvent : *quand, lorsque*.

Les conjonctions introduisent un rapport de :

- Simultanéité : *comme, pendant que, tandis que...*
- Succession rapide : *à peine... que, ne pas plutôt ... que*
- Antériorité : *avant que* (+ subjonctif)
- Postériorité : *après que* (+ indicatif), *dès que, depuis que, jusqu'à ce que*

e. La condition

Introduite par *si* (+ indicatif), *pourvu que, en supposant que, à condition que, dès lors que, pour peu que* (+ subjonctif), *au cas où* (+ conditionnel).

f. La comparaison

Introduite par *comme, ainsi que, de même que, de la même façon que, etc.*

La conjonction *que* introduit le complément du comparatif. Ce complément peut être de nature différente :

- Groupe nominal/nom
- Pronom
- Adjectif
- Groupe prépositionnel ou adverbe
- Proposition

Remarque

Il existe des propositions subordonnées circonstancielles elliptiques, c'est-à-dire qu'elles peuvent être amputées de leur sujet et de leur verbe.

Ex : *il était, quoique riche, enclin à la justice.*

4. Exercices

Voir document 7

1.

	Pronom relatif	Type de subordonnée relative
a.	Dont (avais serré)	Explicative
	Qui (servait d'écurie)	Déterminative
	Qui (servait aussi)	Explicative
b.	Qui (put)	Déterminative
c.	Qui (allaient)	Déterminative
d.	Qui (s'entrebâilla)	Déterminative
e.	Dont (renversa)	Explicative
f.	Que (marquaient)	Déterminative

g.	Qui (font)	Déterminative
----	------------	---------------

2. Avec les virgules, les subordonnées sont explicatives, elles n'ont pas de réelles importances et peuvent être supprimées. Lorsqu'on retire les virgules, les subordonnées sont déterminatives et sont indispensables à la phrase car elles modifient son sens.

3. a. plaise.

b. permette.

c. aie.

d. ait.

e. rompe.

f. comprenne.

g. convainc.

Voir document 9 et 11

A)

	Antécédent	Proposition	Type de proposition
1.	Bouquet	Que je t'ai apporté	Relative adjective déterminative
2.		Qui tu veux	Relative substantive périphrastique
3.		Ce que tu me dis	Relative substantive périphrastique
4.	Homme	A qui il ne faut rien dire tant il est coléreux	Relative adjective déterminative
	A qui il ne faut rien dire	Tant il est coléreux	Circonstancielle de cause
5.		Qui vole un œuf	Relative substantive périphrastique
6.		A qui je veux	Relative substantive périphrastique
7.	Parfum	Qu' elle préfère	Relative adjective déterminative

B)

	Proposition	Type de relative adjective
1.	Dont j'avais serré la main	Explicative
	Qui servait d'écurie	Déterminative
	Qui servait aussi de salle-à-manger	Explicative
2.	A qui il pût attribuer l'effet d'une si singulière émotion	Déterminative
3.	Qui allaient être passés en revue	Déterminative
	Où ils figuraient en face du palais d'imposantes de lignes bleues de dix ranges de profondeur.	Explicative
4.	Qui s'entrebâilla	Explicative
5.	Dont elle renversa le couvercle sur lui.	Explicative
6.	Que les contremaîtres marquaient à la craie sur le tracé de la route	Déterminative
7.	Qui font leur métier sans violence	Déterminative

C)

1. L'ensemble.

2. l'ensemble

D)

	Proposition	Type de subordonnée
1.	Qui passe	Relative adjective
2.	Qui a raison	Complétive interrogative indirecte
3.	Si mes parents m'y autorisent	Circonstancielle de condition
4.	Dès qu'ils seront là	Circonstancielle de temps
5.	Si j'ai bien fait	Complétive interrogative indirecte
6.	Laquelle il doit acheter	Complétive interrogative indirecte
7.	Qu'il a payée fort cher	Relative adjective explicative

E)

	Nature	Fonction
1.	Complétive interrogative indirecte	COD de « ignorait »
2.	Circonstancielle de comparaison	CC de comparaison
3.	Complétive conjonctive	COI de « attendais »
4.	Circonstancielle de temps	CC de temps
5.	Complétive interrogative indirecte	COD de « demandait »
6.	Complétive conjonctive	Sujet de « rend »
7.	Circonstancielle de conséquence	CC de conséquence
8.	Complétive conjonctive	COD de « espère »
9.	Complétive conjonctive	Suite de forme impersonnelle « il se peut »
10.	Complétive conjonctive	Sujet de « était »
11.	Complétive conjonctive	Complément du nom « crainte »
12.	Relative substantive périphrastique	Sujet de « peuvent »
13.	Complétive interrogative indirecte	COD de « sais »
14.	Relative adjective déterminative	Epithète liée de « étoiles »
	Complétive infinitive	COD de « verras »
15.	Relative substantive indéfinie	Sujet du « ménage »
16.	Complétive interrogative indirecte	COD de « ai compris »
17.	Complétive infinitive	COD de « ai regardé »
18.	Relative adjective déterminative	Epithète liée de « merle »
	Complétive infinitive	COD de « entends »
19.	Circonstancielle de concession	CC de concession
20.	Circonstancielle de condition	CC de condition

F.

Propositions subordonnées	Type de proposition	Fonction
<i>Quand (avons trainé)</i>	Circonstancielle de temps	CC de temps
<i>Pour que (puisse)</i>	Circonstancielle de but	CC de but
<i>Où (campaient)</i>	Relative adjective déterminative	Complément du nom <i>village</i>
<i>Si (avait)</i>	Circonstancielle de condition	CC de condition
<i>Même si (avaient formé)</i>	Circonstancielle de concession	CC de concession
<i>Que (est crevé)</i>	Complétive conjonctive	COD de <i>espère</i>

<i>Dont (parle)</i>	Relative adjective explicative	Complément du nom <i>moment</i>
<i>Qui (étais)</i>	Relative adjective déterminative	Complément du pronom <i>moi</i>
<i>Qui (voyais)</i>	Relative adjective déterminative	Complément du pronom <i>moi</i>
<i>Moins ... que</i>	Circonstancielle de comparaison	CC de comparaison
<i>Dont (parlait)</i>	Relative adjective explicative	Complément du nom <i>Barbagny</i>

G)

I- Subordonnée circonstancielle :

1. De temps :

Quand (a décidé), CC de temps

2. De cause :

Sous prétexte que (contenaient), CC de cause

II- Subordonnée relative :

1. Adjective déterminative :

Que (se faisait), complément du nom *représentation*

2. Adjective explicative :

Que (a appelés), complément du nom *textes*

Qui (donne), complément du nom *scène*

3. Substantive périphrastique :

Ce que (appelle), sujet de *reste*

III- Subordonnée complétive :

1. Conjonctive :

Que (s'adressaient), COD de *a décidé*

Remarque :

Ce qui (permet), proposition indépendante juxtaposé (*ce* est anaphorique, il reprend la proposition précédente)

H)

I- Circonstancielle

1. De comparaison

Si ... que ce serait être fou de n'être pas fou, CC de conséquence

2. De temps

Où (ai été), CC de temps

Lorsque (vint et attendit), CC de temps

II- Relative

1. Substantive périphrastique

Tout ce qui (a été), sujet de *peut*

2. Adjective déterminative

Que (ai mordu), épithète liée du nom *sein*

3. Adjective à valeur circonstancielle de condition :

Quelque soir le sein que j'ai mordu

I) Suite

J) Suite

CM4 10/09/2010

III- ANALYSE

Voir document 10

Analyser les différentes conceptions du personnage du roman.

1. Texte 1

On note une déclaration de la fin, de la mort du personnage romanesque traditionnel, or son existence et son statut perdurent encore. La notion de personnage est obsolète, presque anachronique. Seuls les tenants de la critique personnage font encore exister artificiellement le personnage, car celui-ci demeure un gage de qualité du romancier.

Selon ses opposants, écrire un roman c'est créer des archétypes de personnage.

La forme « il doit » marque la description des caractéristiques du personnage.

Le personnage dispose d'une identité, d'un caractère, permettant au lecteur de cerner l'ensemble de la personnalité du personnage afin qu'il puisse s'identifier ou de se distancer. Cela crée un archétype (ex : Don Juan).

2. Plan

I- Evolution de la notion de conception de personnage (du XIXe au XXe)

1. De l'archétype du roman réaliste au personnage désincarné du roman
2. Du personnage central au personnage en marge

II- La place accordée au personnage dans l'esprit du lecteur

1. La création d'un monde intermédiaire et intime du lecteur
2. La place du lecteur moderne

CM5 12/09/2012

IV- NATURES DE "QUE"

1. Cours :

Le mot "que" peut en Français avoir plusieurs natures. Il existe des petits trucs afin de le différencier.

Conjonction de subordination		Il est toujours suivi d'un verbe conjugué et il y a une autre proposition dans la phrase (ou un autre verbe conjugué).
Pronom	Relatif	Il remplace toujours un mot de la phrase (nom, pronom ou verbe).
	Interrogatif	On peut le remplacer par « quelle chose ? ».
Adverbe	Interrogatif	On peut le remplacer par « pourquoi ? » ou « en quoi ? ».
	Exclamatif	On peut le remplacer par « comme ! » ou « combien ! ».
	De négation	Il est toujours utilisé avec « ne ».

/! Le pronom relatif (que) a une fonction dans la proposition qu'il introduit.

La proposition relative a une fonction par rapport au GN qu'elle remplace, elle complète le GN qui est son antécédent. Elle peut être épithète liée, détachée ou attribut.

/! *Que* marqueur de subjonctif : c'est un marqueur obligatoire du subjonctif employé en proposition indépendante ou principale. Il figure, de ce fait, dans les tableaux de conjugaison des verbes : *qu'il vienne tout de suite !*

2. Exercice

Exercice 1

1. Second élément du morphème discontinu ne ... que : marque une négation restrictive.
2. Conjonction de subordination, introduit une proposition subordonnée complétive conjonctive.
3. Pronom relatif qui reprend anaphoriquement le GN « le chat » et qui est COD du verbe « ai surpris ».
4. Adverbe exclamatif qui introduit toute la phrase.
5. Conjonction de subordination qui fonctionne en corrélation avec l'adverbe « moins » et qui introduit la subordonnée circonstancielle conjonctive de comparaison.

CM9 24/09/2012

6. Conjonction de subordination qui introduit la proposition subordonnée complétive conjonctive.
7. Pronom relatif qui enrichie le pronom démonstratif « ce », qui COD du verbe « a acheté » et qui introduit la proposition subordonnée relative adjective.
8. Conjonction de subordination en corrélation avec l'adverbe « si », qui introduit une proposition subordonnée circonstancielle conjonctive de comparaison.
9. Conjonction de subordination qui introduit la proposition complétive conjonctive.
10. Pronom relatif qui est COD de « défendait ».
11. Pronom relatif en corrélation avec le pronom démonstratif « ce », qui introduit une relative substantive.
12. Conjonction de subordination qui introduit une complétive conjonctive.
13. Conjonction de subordination (formation une locution conjonctive avec « bien ») qui introduit une conjonctive circonstancielle de concession.
14. Pronom relatif en corrélation avec le pronom démonstratif « ce », qui introduit une relative substantive.
15. Conjonction de subordination (formant une locution conjonctive avec « ce »), qui introduit une complétive conjonctive, COD de « se vante de ».
16. Conjonction de subordination, qui introduit une complétive (du pronom voilà).
17. Pronom interrogatif.
18. Marqueur du subjonctif.
19. Pronom relatif, COD de « ai recommandé », qui introduit la relative.
Tournure extractive.
20. Tournure extractive.

Exercice 2 :

Conjonction de subordination

Conjonction de subordination

Pronom interrogatif

Conjonction de subordination

Pronom interrogatif

Adverbe

Conjonction de subordination

Conjonction de subordination

Pronom interrogatif

Conjonction de subordination

CM6 13/09/2012

V- L'HOMONYMIE ET LA PARONYMIE

1. Cours

a. L'homonymie

- Identité de signifiant.

Ex : *grève* (cessation collective du travail) et *grève* (terrain plat et uni généralement constitué de sable et de graviers).

- Ont des antonymes différents.

Ex : *faire grève* // *s'allonger sur la grève*.

- Homophone ou homographe.

Ex : manifestation orale => *tant, temps, t'en, tend*.

Ex : manifestation écrite : *les poules couvent/ le couvent est beau. Nous portions des charges/ Nos portions sont maigres*.

(Les homonymes) homophones homographe

Distinction selon le genre ou la classe grammaticale.

Ex : *un/une moule. Boucher* verbe/nom.

(Les homonymes) homophones hétérographe

Lexicaux ou grammaticaux.

Ex : *s'est, sait, ses, ces, c'est* (grammatical).

Ex : *sot, seau, sceau* (lexical).

(Les homonymes) homographe hétérophones

Confusion possible.

Ex : *les fils du tailleur sont mal assortis*.

!/ \ Polysémie : un mot polysémique dispose d'une seule entrée composée de plusieurs acceptations.

Ex : *un moule* (du latin *modulus*) et *une moule* (du latin *musculus*).

b. Paronymie

Homonymie incomplète entre deux mots.

Ex : *collision/collusion* ; *conjoncture/conjecture*, *allusion/illusion*.

Classement possible :

- Changement positionnel d'une lettre : *conserver/converser*.
- Changement d'une lettre dans une position identique : *molle/folle*.
- Ajout d'une lettre : *gradation/graduation*.
- Modification plus important (syllabique) : *éclipse/ellipse*.

2. Exercices

Exercice 1

1. *Quels que* : proforme attributive (remplace un adjectif) + pronom = adjectif relatif (*quels* s'accorde avec le sujet *tes intérêts*). *Quelques* : déterminant indéfini qui forme un déterminant complexe avec *les* (*quelques* s'accorde avec le nom *miens*).
2. *Quelle* : adverbe exclamatif (on peut remplacer par *si*). *Quelque* : adverbe (on peut remplacer par *presque*).
3. *Quoi que* : pronom indéfini + pronom relatif = locution pronominale. *Quoique* : locution conjonction de subordination qui marque la concession.
4. *Tout* : pronom indéfini sujet de *est*. *Tout* : déterminant indéfini qui s'accorde avec le nom *petit*.
5. *Toutes* : déterminant indéfini formant un déterminant complexe avec *ces* et qui s'accorde avec le nom *roses*. *Toutes* : adverbe.
6. *Tout* : adverbe. *Tout* : pronom indéfini sujet de *est*.
7. *Beaucoup de* : déterminant indéfini qui s'accorde avec *amis*. *Beaucoup* : pronom indéfini sujet de *sont venus*.
8. *Leur et leur* : déterminant possessif. *Leur* : pronom personnel.
9. *T'es* : pronom + verbe. *Tes* : déterminant possessif.
10. *Sans* : adverbe. *S'en* : pronom réfléchi + pronom adverbial.

Exercice 2

On relève les termes homophoniques (hétérophoniques) portant sur une différenciation ou une identification de classe grammaticale.

I- Homophones hétérographes de classe grammaticale différente :

1. Différenciation opérée par la présence/absence d'un accent grave (signe auxiliaire) :

Le couple *à/a* :

- *à* : préposition, introduit le GN *plusieurs étages*.
- *a* : verbe conjugué avoir (3^e personne du singulier, présent de l'indicatif, voix active).

Le couple *où/ou* :

- *Où* : pronom relatif, CC de lieu de la subordonnée *sont retenus les prisonniers*, remplaçant le GN *une caverne*.
- *Ou* : conjonction de coordination qui coordonne les deux verbes *enrichir, modifier*.

2. Différenciation opérée par une consonne initiale :

Le couple *se/ce* :

- *Se* : pronom réfléchi, complément du verbe *demandait* [la consonne *s* à l'initiale marque le troisième rang des déterminants et pronoms possessifs, ex : *son, sa, sien...*].
- *Ce* : déterminant démonstratif, détermine le nom *feu* (masculin, singulier) [la consonne *c* à l'initiale est caractéristique des démonstratifs qu'ils soient pronom ou déterminant, ex : *cet, cela, celui-ci, ceux...*]

3. Différenciation opérée par l'ajout d'une consonne à valeur auxiliaire :

Le couple *et/est* :

- *Et* : conjonction de coordination qui coordonne les deux adjectifs *partielles, erronées*.
- *Est* : verbe conjugué être (3^e personne du singulier, présent de l'indicatif, voix active).

II- Homophones hétérographes de classe grammaticale identique :

1. Les déterminants *ces/ses* : la distinction s'opère ici au moyen d'une consonne initiale différente (cf. *se/ce*).

- *Ces* : démonstratif, détermine le nom *ombres* (féminin pluriel).
- *Ses* : possessif, détermine le nom *contemporains* (masculin pluriel).

CM7 17/09/2012

Abs.

VI- LA PONCTUATION

1. Cours

Document 19.

CM8 20/09/2012

2. Exercices

Jean De La Fontaine

Document 20.

Classement par signe.

I- Le point

Fonction prosodique (indiquer une pause importante à la lecture) et syntaxique inter-phrastique (marquer la fin d'une phrase) : Vers 2, 8, 9, 10, 14.

- ⇒ Rôle démarcatif (aussi assuré par le point d'interrogation).
- ⇒ Si traditionnellement un point est associé à la majuscule pour définir la phrase, il en est rien dans le texte versifié, car la majuscule signale (outre le début de la phrase) le début du vers.

II- Le point-virgule :

Fonction prosodique (indiquer une pause relative dans la lecture) et syntaxique intra-phrastique (séparer deux propositions indépendantes, donc jouer un rôle de point) : Vers 6, 7.

- ⇒ Mise en séquence et alternance de types de phrase interrogative et injonctive.
- ⇒ Fonction stylistique : effet d'accélération (désamorcer si on avait utilisé le point).

III- La virgule :

1. Fonction syntaxique

- ⇒ Encadrer et isoler la proposition subordonnée relative adjectivale explicative : Vers 3
- ⇒ Encadrer et mettre en apposition l'adjectif « envieuse » : vers 4
- ⇒ Cumulé avec la conjonction de coordination « et » pour mettre en relief : vers 4
- ⇒ Encadrer et isoler un complément circonstanciel de but : Vers 5
- ⇒ Encadrer et isoler une apostrophe : Vers 6
- ⇒ Délimiter les propositions indépendantes : vers 12-13-14

2. Fonction prosodique

- ⇒ Marquer une pause dans la lecture : Vers 3, 4, 5, 6, 12, 13, 14

3. Fonction sémantique

- ⇒ Préciser que la proposition encadrée n'est pas indispensable) : Vers 3
- ⇒ Isoler l'adjectif « envieuse » (ellipse du pronom relatif et du verbe être) : vers 4
- ⇒ Informer d'une succession : vers 4

4. Fonction stylistique :

- ⇒ Marquer une énumération : vers 4,
- ⇒ Marquer une énumération mise en structure parallèle : vers 12-13-14

IV- Les deux points

1. Fonction syntaxique

- ⇒ Introduire le discours rapporté direct) : vers 6
- ⇒ Séparer des propositions indépendantes : vers 11

2. Fonction énonciative (signaler un autre régime d'énonciation) : vers 6

3. Fonction sémantique (introduire une énumération) : vers 11

V- Le point d'interrogation :

1. Fonction prosodique

- ⇒ Conférer une intonation ascendante : vers 7, 8
- ⇒ Une pause (qui correspond au point) : vers 7, 8
- ⇒ Une pause (qui correspond à la virgule) : vers 7 « est-ce assez ? »

2. Fonction syntaxique :

- ⇒ Du point (inter-phrastique) ou de la virgule (intra-phrastique) : vers 7, 8

VI- Le tiret

1. Fonction syntaxique (introduire une réplique) : vers 8, 9

2. Fonction énonciative (changement d'énonciateur selon un système d'alternance) : vers 8, 9

VII- Les guillemets

1. Fonction syntaxique (encadre le discours rapporté directement) : vers 6, 9

2. Fonction énonciative (signaler un changement énonciatif) : vers 6, 9

VII- L'INFINITIF ET SES EMPLOIS

1. Cours

Forme nominale du verbe (fonction syntaxique du verbe et du nom).

a. Centre verbal d'une proposition

Le centre d'une phrase indépendante :

- ⇒ Infinitif de narration : *Et les grenouilles de se plaindre.*
- ⇒ Infinitif délibératif : *Que faire ?*
- ⇒ Infinitif exclamatif : *Fuir !*
- ⇒ Infinitif de l'impératif : *Ne pas parler au chauffeur.*

Le mode du verbe d'une proposition subordonnée :

- ⇒ La proposition subordonnée complétive infinitive : *On croit entendre les oiseaux chanter.*
- ⇒ La proposition complétive interrogative indirecte : *Elle ne sait plus quoi inventer.*
- ⇒ La proposition subordonnée relative : *Elle cherche une salle où fêter son anniversaire.*

L'infinitif en corrélation avec un semi-auxiliaire.

Il commence à pleuvoir.

b. Centre d'un groupe nominal

Sujet : *Mentir n'est pas une solution.*

Attribut du sujet : *Vouloir c'est pouvoir.*

COD : *Elle désire vous connaître* (construction directe). *Il apprend à conduire* (construction indirecte).

Complément du verbe impersonnel : *Il s'agit de contrôler ses émotions.*

Complément du nom : *Le désir de voyager est plus fort que moi.*

Complément de l'adjectif : *Il a été incapable de se lever.*

Complément circonstanciel : *Avant de démarrer, il a oublié le frein à main.*

c. Centre du GN, fonctionne comme un nom

Par conversion, le verbe devient nom.

Il avait un rire de cochon.

2. Exercices

Exercice 1

1. Complément de l'adjectif « heureux ».
2. Sujet de « est ». Attribut du sujet « partir ».
3. Complément de l'adjectif « judicieux ». Complément circonstanciel de temps.
4. Sujet du verbe « permet ». COD du verbe « aimer ». COD du verbe « permet de ».
5. Verbe en corrélation avec le semi-auxiliaire « fit ». Infinitif de narration.
6. Sujet de « est ». Complément du nom « plaisir ».

Exercice 2

I- Fonction verbale :

A- Verbe en corrélation avec un semi-auxiliaire :

2. Verbe en corrélation avec le semi-auxiliaire « fit ». Périphrase causative. Sujet grammatical « qui » est la cause de l'action (il n'est pas l'agent de l'action).

6. Verbe en corrélation avec le semi-auxiliaire « vient de ». Périphrase aspectuelle, l'action est envisagée au moment de son achèvement.

II- Fonction nominale :

A- Complément du nom :

1. Complément du nom « danger ».

B- Complément du verbe :

3. Complément du verbe impersonnel « il faut ».

4. COD du verbe « parviens à ».

C- Sujet :

5. Sujet de la locution verbale « prend une allure de ».

CM9 24/09/2012

VIII- CONCOURS BLANCS : CORRECTION

1. Analyse

Document 24.

2. Langue

1. Grammaire

Caractéristiques de l'adjectif :

- syntaxique (genre/nombre déterminé par le nom auquel il se rapporte) ;
- dépendance d'un autre terme dans la phrase (nom ou pronom) ;
- fonction (selon la mise en relation avec le nom ou pronom) : épithète liée, épithète détachée, attribut (du sujet, de l'objet) ;
- dérivé nominal (ex : grand, grandeur), adverbial (ex : fort, fortement), gradable (ex : bien, mieux) ;
- classifiant (propriété objective) ou non classifiant (propriété subjective) affectif ou évaluatif (par rapport à une norme).

L'adjectif est qualificatif ou relationnel (équivalent du complément du nom, non gradable, postposé au nom, issu d'un nom, rarement coordonnable avec un adjectif qualificatif).

Ex : voiture présidentielle (adjectif relationnel).

« primaire » et « secondaire » sont des cas problématiques, à cheval entre l'adjectif qualificatif ou relatif.

I- Deux cas problématiques

« primaire » et « secondaire » sont des cas problématiques, à cheval entre l'adjectif qualificatif ou relatif.

II- L'adjectif en fonction épithète liée

1. Antéposé

Seule : au nom école. L'adjectif peut changer de place, mais le sens est modifié.

Petites : au nom classe. Place fixe.

2. Postposé

Destinée : au nom école

Idéologique : au nom unité

Autre : au nom école

Supérieures : au nom

Spécial : au nom certificat

III- L'adjectif attribut du sujet (2^e constituant du GV) :

Payante : du pronom qui

Gratuite : du pronom celle-là

2. Orthographe

Un phonème est une unité de son qui permet de distinguer les mots entre eux.

I- Les finales en [ə]

Infinitif se termine par [ə]

Subsister (l. 8)

Laisser (l. 6)

Refuser (l. 9)

II- Les finales en [ɛ]

P1, P2, P3 se termine à l'oral par [ɛ]

1. Imparfait

Marque temporelle (-ai-) et de personne (P1 : -s ; P3 : -t ; P6 : -ent)

Avaient (l. 4)

Etait (l. 5)

Etait (l. 5)

Etait (l. 7)

Etait (l. 8)

Défendait (l. 8)

Laissait (l. 8)

Pensait (l. 12)

2. Conditionnel

Marque temporelle (futur : -r- ; imparfait : -ai-) et de personne (P6 : -ent)

S'éteindraient (l. 12)

Recevraient (l. 12)

3. Lexique

Des mots formés par dérivation.

- Voltairianisme : idées philosophique propre à Voltaire.
- Positivismes : la connaissance doit s'effectuer à partir d'expériences scientifiques.
- Anticléricalisme : attitude qui s'oppose au clergé.

L'adjectif apparenté est en -iste, liée à la personne.

Le nom en -isme renvoie à la doctrine.

IX- L'ACCORD DU PARTICIPE PASSE

1. Cours

Voir documents 25, 26, 27.

X- LA COHERENCE ET LA COHESION TEXTUELLE

1. Cours

Voir document 28.

XI- LE SYSTEME ORTHOGRAPHIQUE

1. Exercices

Document 29.

Exercice 1

I- Valeurs phonogrammiques de la lettre -s- :

1. Valeur de base : réalisation du phonème [s]

⇒ Pension

2. Valeur positionnel : réalisation du phonème [z]

⇒ Composé : la lettre -s- prend cette valeur phonétique en raison de sa position intervocalique.

⇒ Fauteuils, couvertss : la lettre se sonorise en [z] du fait qu'elle est suivie par une voyelle d'un autre mot (phénomène de liaison).

II- Valeurs morphogrammiques de la lettre -s- :

1. Morphogrammes lexicaux :

⇒ Boiss : marque de dérivation, la lettre -s indique la série lexicale en reliant le radical bois à ses autres dérivés (ex : boisé, boiserie...).

2. Morphogramme grammaticaux :

⇒ Priss : marque modale et temporelle (participe passé), la lettre -s- suit la voyelle -i- du participe passé du verbe du 3^e groupe du verbe en -re (prendre) et, dans cette configuration, elle a une valeur phonétique zéro. Cette lettre pourrait se sonoriser et du fait acquérir une valeur phonétique positionnelle si elle était suivit d'une voyelle.

⇒ Cents : marque écrite du pluriel d'une forme de déterminant ; Ce déterminant comporte un -s lorsqu'il est précédé d'un nombre multiplicateur et qu'il constitue le dernier élément d'un déterminant complexe ; Dans cette configuration, la lettre -s a une valeur phonétique zéro, mais cette lettre pourrait se sonoriser et du fait acquérir une valeur phonétique positionnelle si elle était suivit d'une voyelle.

⇒ Couvertss : marque écrite du pluriel d'une forme adjectivale

⇒ Francs, fauteuils : marque écrite du pluriel d'une forme nominale

III- Valeurs logogrammique de la lettre -s- :

Pris : distinction de « pris » de formes homophoniques comme « prix » ou « prie »

Exercice 2

I- Valeur phonogrammique :

1. Valeur de base -s- : phonème [s]

Sur, section, solution.

2. Valeur de digramme -ss- : phonème [s]

Apprentissage.

3. Valeur positionnelle : phonème [z]

- a. A l'intérieur du mot

Analyse.

- b. En liaison de deux mots (le mot suivants commence par une voyelle)

Nous, des.

II- Valeurs morphogrammiques :

- 1. Grammaticales :

- a. Pluriels pronom et déterminant :

Nous,

Des (s valeur auxiliaire qui influe sur le e, [e] -> [ə]).

- b. Pluriels des noms :

Explications, métagraphiques, différentes, solutions.

III- Valeurs logogrammiques :

- 1. Grammaticales :

Nous, des.